

McAndrew, M. (1993). *Pluralisme et éducation : perspectives québécoises*, Montréal : Université de Montréal. (*Repères*, Essais en éducation, n^o 15).

Michael Schleifer

Volume 20, Number 2, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/031729ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/031729ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Schleifer, M. (1994). Review of [McAndrew, M. (1993). *Pluralisme et éducation : perspectives québécoises*, Montréal : Université de Montréal. (*Repères*, Essais en éducation, n^o 15).] *Revue des sciences de l'éducation*, 20(2), 404–406.
<https://doi.org/10.7202/031729ar>

McAndrew, M. (1993). *Pluralisme et éducation: perspectives québécoises*. Montréal: Université de Montréal. (*Repères*, Essais en éducation, n° 15).

Le recueil se divise en trois grandes parties. Dans la première partie, c'est sous l'angle des enjeux liés au personnel enseignant que le pluralisme ethnique en éducation est abordé. Cette partie compte trois articles, celui de Guy Bourgeault sur divers modèles de rapports interculturels, l'article de Janine Hohl sur le choc culturel et celui de Marie McAndrew sur le recrutement d'enseignants et d'administrateurs issus des communautés culturelles. La deuxième partie traite de diverses didactiques: langues secondes, biologie, sciences humaines et musique. La troisième section est essentiellement un seul chapitre, de Jean-Pierre Proulx, intitulé «Le pluralisme religieux dans l'école québécoise».

L'article de McAndrew reprend et synthétise plusieurs de ses travaux précédents sur l'impact de l'origine ethnique à l'école – il y a moins d'impact sur le rendement scolaire de l'élève minoritaire. On y retrouve un excellent bilan des études effectuées dans ce domaine, qui sera indispensable pour des chercheurs intéressés à poursuivre les recherches.

L'article de M. Proulx sur l'enseignement religieux démontre la complexité des enjeux politiques, juridiques et constitutionnels. Évidemment, un tel dossier

– l'article compte plus de 50 pages – fait partie de l'histoire contemporaine, et donc il existe toujours le risque que les analyses soient rapidement dépassées par les événements. En ce qui concerne la problématique des écoles et des commissions scolaires confessionnelles notamment, le risque est en train de devenir réalité. Je ne peux pas m'empêcher de mentionner l'oubli de certaines publications importantes sur les événements autour de la confessionnalité à l'école Notre-Dame-des-Neiges, notamment celles d'Anita Caron et de ses collègues à l'UQAM, qui furent pionniers dans le domaine.

Janine Hohl présente des résultats d'une recherche auprès des enseignantes titulaires de classes d'accueil. Les exemples mentionnés peuvent être regroupés en trois catégories: la socialisation de l'enfant, les rapports hommes-femmes et les conceptions de l'apprentissage. Le conflit de valeurs qui existe dans ces domaines peut être aigu et amer. Cet article nous livre de nouveaux arguments pour ne pas abandonner l'enseignement moral dans la formation de futurs enseignants. Par exemple, les revendications des féministes concernant les droits des femmes sont souvent en conflit avec les valeurs culturelles de certains groupes.

L'article de M. Bourgeault qualifie ces types de problème de menace au pluralisme (p. 22). Sa solution relativement à ces problèmes sera d'enseigner la «pensée relative» (p. 15 et 21). Bourgeault semble avoir trop hâtivement rejeté la possibilité d'un discours «universaliste», tel que le suggèrent entre autres, Olivier Reboul, John Dewey et Jean Piaget. La notion de la tolérance peut – ce que Bourgeault n'admet pas – nous aider à trancher les questions difficiles comme celles sur les conflits de valeurs mentionnées ci-haut. La réflexion, le débat et la pensée critique sont compatibles avec une perspective universaliste. La pensée relative préconisée par Bourgeault engendre la notion qu'il n'y a pas de vérité et que les valeurs sont toujours «relatives» et «subjectives». Cette perspective est à éviter autant que celle du dogmatisme associé à un absolutisme rigide.

Parmi les quatre articles consacrés à la didactique, j'ai trouvé que celui d'Yves Girault et Sophie René de Cotret était le plus stimulant. L'article montre que biologiquement les races n'existent pas chez l'homme. En même temps, il existe de nombreux obstacles à la destruction du concept de race, qui existe encore dans des manuels scolaires des sciences de la nature. Il est à noter que Marianne Jacquet qui fait l'analyse du matériel didactique d'éducation interculturelle dans son article y trouve également l'utilisation du concept de race.

L'article de Painchaud, d'Anglejan, Armand et Jesak fait état des principales recherches sur la «littératie» (literacy). En ce qui concerne l'apprentissage de la langue seconde, leur principale constatation est que les stratégies d'enseignement du français écrit doivent être différenciées en fonction des types d'apprenants (p. 89).

L'article de Nicole Carignan explore les manuels de musique du préscolaire, du primaire et du secondaire. En général, elle semble satisfaite de la présentation

de la diversité des styles musicaux, tout en signalant quelques omissions (p. 150). Je reste pourtant perplexe face à son opposition à l'universalisme en musique. Elle est contre «la tendance à présenter la musique comme la manifestation d'un comportement universel» (p. 150) et elle est contre «la transmission des contenus universalisants» (p. 142). Je tiens toujours à considérer Mozart, par exemple, comme «contenu universalisant», à transmettre à n'importe quel individu.

Michael Schleifer
Université du Québec à Montréal

* * *